



**Syria**  
Archéologie, art et histoire

91 | 2014  
Varia

---

## Thierry PETIT, *Le Chérubin. Les sphinx levantins, cypriotes et grecs comme gardiens d'immortalité*

Annie Caubet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/2356>

DOI : 10.4000/syria.2356

ISSN : 2076-8435

### Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 482-483

ISBN : 9782351597149

ISSN : 0039-7946

### Référence électronique

Annie Caubet, « Thierry PETIT, *Le Chérubin. Les sphinx levantins, cypriotes et grecs comme gardiens d'immortalité* », *Syria* [En ligne], 91 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/2356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.2356>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

---

# Thierry PETIT, *Le Chérubin. Les sphinx levantins, cypriotes et grecs comme gardiens d'immortalité*

Annie Caubet

---

## RÉFÉRENCE

Thierry PETIT, *Le Chérubin. Les sphinx levantins, cypriotes et grecs comme gardiens d'immortalité* (*Orbis Biblicus et Orientalis* 248), Fribourg/Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht/Academic Press 2011, 16 x 23,5 cm, 291 p., 191 fig. h. t., indices, ISBN : 978-3-7278-1692-5 (Academic Press) ou 978-3-525-54369-6 (Vandenhoeck & Ruprecht).

- 1 Frappé par la fascination qu'exerce la figure du sphinx dans de multiples cultures, l'auteur s'attache à en retracer l'origine et à percer les significations riches de symbolisme qui lui sont prêtés. Partant d'une célèbre coupe attique du Vatican qui montre Œdipe interrogé par le sphinx, il fait observer que les éléments « secondaires » du tableau, un tronçon de colonne et une souple volute, sont certainement aussi signifiants que le tête-à-tête entre l'homme et le monstre hybride. Sa démarche l'oblige à un détour sur les principes d'herméneutique, ou discours de la méthode, où sont définis les différents types de représentation et les associations dont l'étude constituera l'iconographie du sphinx. Un bref rappel des origines égyptiennes du sphinx, *sesep ankh*, « statue vivante », figuré mâle et aptère, ouvre sur le parcours au Levant, puis à Chypre et enfin en Grèce.
- 2 Dans la première partie consacrée au sphinx du Levant, l'hybride est identifié sans hésitation avec les chérubins que Dieu « plaça à l'est du jardin d'Eden pour garder le chemin de l'arbre de vie » (*Genèse* 3.24). Les nombreuses représentations figurées qui associent le sphinx à un arbre stylisé sont interprétées dans cette perspective et l'auteur affirme d'emblée sa position en désignant ce motif végétal comme « arbre de la Vie ». Poussant plus loin l'analyse, le chapiteau à volutes de l'architecture palestinienne

est identifié au *timorah*, le palmier et palme du texte d'Ezechiel (40 :16, 26, 31, 34, 37) qui accompagne les *Cherubim* dans le mobilier sacré du Temple de Jérusalem : « Sur tous les murs du Temple, à l'entour, il sculpta des figures de chérubins, de palmiers et de rosaces » (1 Rois 6,25).

- 3 Dans l'épisode biblique fondateur où Dieu interdit à Adam et Eve l'accès à l'arbre de la vie, l'auteur lit une métaphore de l'interdiction de l'immortalité en même temps qu'une espérance eschatologique.
- 4 Le sphinx, sans être une divinité, appartient cependant à la sphère des dieux et agit comme leur mandataire. Il apparaît notamment comme support de trône divin. Il est tout particulièrement associé aux déesses, lesquelles sont figurées nues, ou réduite à la tête seule ou sous l'apparence d'un élément végétal, par exemple les chapiteaux végétaux qui renvoient à une divinité féminine (chap. III).
- 5 L'association du sphinx et du dieu masculin, moins directe qu'avec la déesse, est étudiée notamment au travers du cas du souverain levantin, incarnation d'un dieu ou héros royal, figuré protégeant ou dominant le sphinx. À Tyr, Mlkrt, « roi de la cité », dieu dynastique, accède à l'immortalité grâce à l'intercession de la déesse, par l'entremise de son hypostase spécialisée dans ce domaine, le sphinx chérubin. L'auteur en voit une parfaite illustration qui s'observe sur le couvercle du sarcophage d'Ahiram, où figureraient face à face le roi mort et le roi ressuscité.
- 6 La deuxième partie se tourne vers Chypre, qui ne dispose pas, contrairement au Levant et à la Grèce, de textes mythiques ou légendaires. Mais la forte présence de l'image du sphinx depuis l'âge du Bronze, puis à l'époque des royaumes à partir du VIII<sup>e</sup> s., permet de mettre en évidence les mêmes combinaisons de symboles qu'au Levant, et l'association de l'hybride avec l'arbre, la déesse et le dieu roi. La combinaison avec l'arbre lui confère comme au Levant une signification eschatologique. Hypostase de la grande déesse, la Cypria, le sphinx serait pour cette raison fréquemment figuré sous une forme féminine pour symboliser la survie dans l'Au-delà. Le sarcophage d'Amathonte (Metropolitan Museum, New York) illustre toutes ces associations de symboles pour promettre l'immortalité au souverain : le sphinx veille sur le dynaste, la déesse apparaît nue, le dieu-roi prend l'aspect de Bès. Parallèlement, toute cette imagerie est prodiguée dans la vaisselle peinte déposées dans les tombes des simples particuliers, indice que l'espoir de survie *post mortem* est aussi offerte au commun.
- 7 La troisième partie consacrée au sphinx grec est la plus ambitieuse ; l'enquête s'affranchit des méthodes de l'Histoire pour faire appel à celles de la psychanalyse et de la philosophie. Il s'agit de décrypter le parcours qui voit l'intégration du sphinx à la légende d'Œdipe. Par une adaptation que l'auteur qualifie de « bricolage » intervenu au cours du VI<sup>e</sup> s., l'hybride gardien d'immortalité devient le poseur d'énigmes initiatiques, qui sont autant d'épreuves à vaincre pour parvenir à l'immortalité.
- 8 Dans une enquête conduite de l'Orient à l'Occident, l'auteur répond aux énigmes avec hardiesse ; le lecteur prudent hésitera parfois à le suivre dans ses affirmations mais trouvera ample matière à réflexion dans cet ouvrage séduisant, soutenu par une bibliographie fournie et une abondante illustration.